



Opéra

Chat Perché, Opéra rural

Programme du mardi 22 mars 2011 - 19h

Forum Meyrin

Reprise: me 23 mars 19h

Archipel 2011

Archipel 2011 - Sons premiers

17 - 27 mars 2011 - Genève

La voix de notre mère filtrée par le liquide amniotique, nous l'avons entendue. Nous l'avons oubliée. Avant la vue, le son a été notre première impression d'un monde extérieur. Replongeant dans l'obscurité des sons premiers, Archipel 2011 nous fait découvrir des musiques à la recherche d'une régression utérine, d'un terroir, d'une origine plus ancienne que la mémoire.

Chat Perché, Opéra rural

À mi-chemin du cirque et de l'opéra, de la fanfare et de la fable, ce nouveau spectacle musical et dansé de Caroline Gautier d'après les *Contes du Chat Perché* de Marcel Aymé pose un regard tendre et amusé sur le monde de l'enfance. Un Jura fantastique où les animaux parlent aussi bien qu'un sous-préfet, où deux fillettes buissonnières se contorsionnent avec grâce.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Mardi 22 mars 2011 19h

Forum Meyrin

Opéra - 1h15

Chat Perché, Opéra rural

Caroline Gautier /	<i>Chat perché</i>	2011	PS
Jean-Marc Singier /	<i>Opéra rural d'après les Contes du</i>	1h	
Dominique Boivin	<i>Chat perché de Marcel Aymé</i>		

Anne-Claire Gonnard contorsionniste

Johanna Hilaire contorsionniste

Sonia Bellugi soprano

Robert Expert haute-contre

Marc Molomot ténor

Michel Hermon baryton basse

Salomon Baneck-Asaro danse

Ensemble 2e2m Benoît Savin (clarinette), Mathieu Steffanus (clarinette),
Pierre-Stéphane Meugé (saxophone), Pierre Lambla (saxophone),
Anthony Chevillon (trompette), Patrice Hic (trombone), Florent
Didier (trombone), Vincent Limouzin (percussion)

Olivier Fredj assistant à la mise en scène

Bruno de Lavenère scénographie et lumière

Sylvie Skinazi costume

Daniel Lévy lumière

Véronique Briel chef de chant

Pierre Roullier direction

Coproduction: Artis Diffusion, Bouche d'Or - Cie Caroline Gautier, Ensemble 2e2m, ARCAL, Fondation Royaumont, Festival Archipel, Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon
Avec le soutien de: Opéra national de Paris, ARCADI - Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France, DRAC Ile de France - Ministère de la Culture et de la Communication, Ville d'Argenteuil, Association Beaumarchais-SACD, Conseil Général du Val-de-Marne, Fonds de Création Lyrique, La Culture avec la copie privée, Fondation meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale, AHVM (Association des Habitants de la Ville de Meyrin), Fondation de bienfaisance de la banque Pictet
En partenariat avec: Théâtre Forum Meyrin, Yes FM

Production Artis Diffusion.

Coproduction Bouche d'Or - Cie Caroline Gautier • Ensemble 2e2m • Arcal • Fondation Royaumont • Festival Archipel-Genève • Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon.

Avec le soutien de Opéra national de Paris, l'aide à la production et l'aide à la diffusion d'Arcadi, aide de la Ville d'Argenteuil, le soutien du Fonds de création lyrique et de l'Association Beaumarchais-SACD.

Action financée par le Conseil général du Val-de-Marne.

Gautier/Singier/Boivin: Chat perché

L'étrange beauté des Contes du Chat Perché

Le Fantastique et le Jura

Qu'est-ce qui fait du Jura une montagne magique? Tous les monts sont anciens, et nos yeux aveuglés par le petit laps de temps dont nous disposons pour vivre ne peuvent les voir marcher, s'élever, se former.

On sait que le Jura est une formation très ancienne: on y trouve encore des fossiles de coquilles. On sait qu'il s'est plissé doucement après l'érection des Alpes, dans un mouvement de vague.

On sait encore que sous le sol dort tout un réseau de lacs, de grottes, de rivières qui happent parfois leur proie en formant des entonnoirs où disparaissent une vache, une chèvre, un mouton...

La brume y est dense, et la présence de tourbe et de bruyère rappelle l'Irlande, autre royaume des légendes fantastiques. On y rencontre d'ailleurs d'anciennes divinités celtiques comme la Vouivre, qui promène son diadème de rubis, suivie de ses vipères, ou la Bête Faramine à triple tête, qui au crépuscule effrayent les marcheurs qui s'attardent.

Et c'est tout l'art de Marcel Aymé d'avoir situé sur cette terre inquiétante un récit aussi limpide que celui des *Contes du Chat Perché*.

Les animaux y parlent, avec naturel, avec évidence: ils tiennent même des conseils. Les parents y travaillent, courbés sur cette terre ingrate qu'ils aiment plus que tout. Attelés comme des boeufs, indissociables, ils tiennent un langage d'ogre.

Les petites héroïnes en tablier, Delphine et Marinette, croissent sur ce coin de terre comme de graciles pavots sur un tas de fumier.

Ecole communale, école buissonnière

On chercherait en vain dans ce monde rural l'ombre d'une croix, la présence d'une église: Marcel Aymé fait l'économie de l'ère chrétienne et passe des dieux anciens à une

foi tendrement ironisée dans le progrès et l'instruction. Pas de pasteurs, mais des vétérinaires, pas de soeur ou de curé, mais une maîtresse et un inspecteur: il y a dans ces contes toute une mythologie de l'école laïque avec son cortège de prix, de discours et de chorales enfantines, à laquelle s'oppose l'irrésistible attrait de l'école buissonnière. Cela donne un monde aussi puissant

qu'aérien, drôle, contradictoire, pour tout dire magique, que j'ai eu envie d'évoquer dans ce petit opéra rural, qui fera appel à diverses disciplines artistiques. Art du Cirque et Music Hall Pour figurer certains animaux aux rôles plus dessinés (le cochon, le paon, la panthère...) ainsi que pour incarner certains personnages de passage à la ferme (la cousine Flora, le Sous-Préfet...) j'aurai recours à trois artistes dont les disciplines confinent aux arts du cirque, à la danse et au chant.

Delphine et Marinette: les petites acrobates «Adieu mes soeurs, dit elle, et qui ne l'êtes déjà plus, parce que je vous laisse à tous ces travaux. Car j'ai mon corps à moi, et il est fait pour être beau. Il pèse et il est fait pour ne plus peser; il est lourd, il est fait pour être léger; il a ses lois, mais j'ai les miennes et je les lui impose... Adieu cette vie qui n'est pas la vie, étant de marcher tristement: elle lève les bras comme si elle allait s'envoler. " Charles Ferdinand Ramuz: Le Cirque Comme leurs parents, Delphine et Marinette forment un couple inséparable. Gracieuses,

graciles, elles sont l'apesanteur même. D'emblée, j'ai pensé à un couple de petites acrobates (contorsionistes peut-être) dont les gestes se complètent et dessinent des figures. Je fais allusion à cette impossible acrobatie mentale qui leur fait accepter que les bêtes qu'elles aiment sont destinées à la boucherie - elles ont d'ailleurs un goût très vif pour le lard et le poulet rôti - . Utilisant la parole en cours de mouvement, le chantonement pour ponctuer leurs

LES ŒUVRES

figures, elles donneront une belle et troublante image de ce couple d'enfants. La grâce de leurs gestes et le charme dérangent de leur double image souligneront l'étrange beauté qui est pour moi, la note dominante des Contes du Chat Perché.

La musique Voix multiples et fanfare

Le duo des parents

«Hum... Nous sentons là-dessous... Hum! Quelque chose qui n'est pas clair... Parce que si vous aviez laissé entrer quelqu'un dans la maison, Ah! si vous aviez laissé entrer quelqu'un... Petites malheureuses! Il vaudrait mieux pour vous... Il vaudrait mieux je ne sais quoi! »

Marcel Aymé: l'Eléphant (Contes du Chat Perché)

Pour figurer les parents, binôme indissociable - on dit toujours les Parents - au comportement obsessionnel, au langage répétitif navigant entre menace et soupçon, j'ai demandé à Jean-Marc Singier d'écrire une musique vocale pour mezzo-soprano et baryton. Il pourra, dans ce duo, exprimer son sens drôlatique des jeux de voix et de mots.

Les animaux musiciens

«Sais-tu quoi? dit l'âne au chien, je vais de ce pas à Brême pour faire partie de la fanfare. Viens avec moi et deviens musicien. Je jouerai de la lyre, tu frapperas des cymbales. »

Jacob et Wilhelm Grimm: Les Musiciens de la Ville de Brême

Les animaux partagent avec les instrumentistes ce triste privilège: d'ordinaire, ils n'ont pas le droit à la parole. Mais comme Marcel Aymé dans *Chat Perché* leur a accordé le langage, les rendant, du coup, étrangement proches des humains, j'ai pensé les faire représenter par une petite fanfare.

Pour ce faire, j'ai commandé au compositeur Jean-Marc Singier, orfèvre des cuivres et des vents, une musique pour ensemble constitué d'un trombonniste, d'un

trompettiste, d'un clarinettiste, d'un saxophoniste et d'un percussionniste. Ces musiciens défileront incarnant les animaux de la ferme, et comme eux, ils interviendront verbalement. Ils formeront aussi un petit chœur d'hommes (formation très répandue dans les communes du Jura).

La musique

Vents et voix: souffle du conte

Le projet initié par Caroline Gautier d'après *les Contes du Chat Perché* de Marcel Aymé, m'a tout de suite attiré par son caractère singulier: le monde de l'enfance, le milieu rural vu avec un certain réalisme mais empreint d'un puissant onirisme; densité de la fable, puissance évocatrice du conte - comme chez Jean de la Fontaine, les animaux parlent - .

Pour amplifier et faire écho musicalement aux situations développées par le conteur, j'ai opté pour une formation instrumentale légère accompagnant les différents personnages (ils sont au nombre de sept: chanteurs, diseurs, comédiens, acrobates); cette formation se compose de 5 musiciens et s'apparente à une petite fanfare: Un clarinettiste (jouant différentes clarinettes: petite cl.Mib, cl.sib, clarinette basse). Un saxophoniste (jouant les 4 saxophones: soprano, alto, ténor, baryton). Un trompettiste (utilisant aussi le bugle et différents types de sourdines). Un tromboniste (ayant recours à différentes sourdines). Un percussionniste (ayant notamment à sa disposition des accessoires de «bruiteur»).

La variété des registres expressifs qu'offre cette palette instrumentale me semble la plus propice à développer une idée qui m'est chère: l'alliage des voix avec les sonorités «festives» des fanfares au service d'un récit inscrit dans le monde rural, la poésie de l'enfance et la puissance du rêve.

Caroline Gautier / Jean-Marc Singier

Dominique Boivin France 1952

Il débute alors qu'il n'a que six ans par plusieurs années de danse acrobatique, puis il enchaîne de dix à dix-huit ans par la danse classique. Il commence la danse contemporaine avec Carolyn Carlson et poursuit avec Alwin Nikolais alors au C.N.D.C. d'Angers. En 1978, son premier solo *Vol d'oiseau* remporte le Prix de l'Humour au concours de Bagnolet. Il obtient en 1980 une bourse d'étude de deux ans pour une formation à New York où il suit les cours de Merce Cunningham et de Douglas Dunn.

Son passage à Angers lui a permis aussi de rencontrer plusieurs danseurs avec qui il crée en septembre 1981 *Beau Geste*. Il alterne alors un travail d'interprète dans différentes compagnies (P.Découfflé, D.Larrieu, Grand Magasin...) avec celui de chorégraphe et metteur en scène (*Carmen*, 1992 – *La Belle Etoile*, *Cabaret Pataphysique*, 1993 – *Petites histoires au-dessus du ciel*, 1996). Son dernier solo, *La danse, une histoire à ma façon...* (1994, repris en 2000) expose avec brio une culture du geste subtile qui structure en sous-main ses chorégraphies.

Il signe en 1997 la chorégraphie d'*Orphée aux Enfers* à Genève et *Les Amours de Bastien et Bastienne* (2002, Rouen, Paris), ainsi que *Casse-Noisette* pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon en 2001, puis deux créations pour Beau Geste, *Conte sur Moi* (2000) et *Miniatures de l'Emoi* (2003). Parallèlement, il met en scène plusieurs spectacles événementiels (Welcomédie, Post Cards pour l'American Dance Festival, Yaplu d'saison). Il crée le duo *Le Lion et Le Rat* dans le cadre des Fables de la Fontaine, puis en 2003 *Bonté Divine*, duo en collaboration avec Pascale Houbin. Ses dernières créations abordent des univers très diversifiés avec *Aqua ça Rime?*, événement en piscine, Transports exceptionnels, duo pour une pelleteuse et un danseur, *A quoi tu penses?*, pièce chorégraphiée sur des monologues de l'écrivain Marie Nimier et *Ni d'Eve, ni d'Adam* un second duo avec Pascale Houbin. En 2009, il crée le solo *Don Quichotte* au centre national de la Danse de Pantin et remonte

avec la chorégraphe Dominique Rebaud la Revue Zoopsie Comedi (1986) dont les costumes originaux, signés Christian Lacroix, sont réinterprétés par ce dernier pour cette nouvelle version. Il collabore avec la musicienne Joëlle Léandre à Oaxaca, hommage à John Cage.

Caroline Gautier Suisse

Originaire de Genève où elle fit ses études tant musicales (piano, chant) que littéraires, Caroline Gautier fut au Conservatoire de Paris l'élève en chant de Janine Micheau. Dès 1980, elle centre son travail sur les possibilités musicales du langage. Elle fait alors de fréquents voyages aux États-Unis où elle pratique l'improvisation vocale et la poésie sonore (Nopora Institute), travail qu'elle poursuit actuellement par des compositions vocales à partir de textes contemporains.

Elle est à l'origine de la redécouverte du répertoire du mélodrame dont elle donne des versions remarquées. Citons *Medea* puis *Ariane* de Jiri Antonin Benda, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne puis l'ensemble Mosaïques.

Elle fonde en 1986 sa compagnie, «Bouche d'or», pour laquelle elle crée des spectacles audacieux entre théâtre et musique. Citons *Le chant de la sorcière* de Max von Schilling au Théâtre national de Chaillot; *Paris-Deauville* d'après Anna de Noailles, Massenet et Satie; *Medea* de Benda au Théâtre de la Bastille.

En 1992, elle se tourne vers le spectacle pluridisciplinaire et crée *Les Amours de Monsieur Vieux-Bois* d'après Rodolphe Toepffer, avec Gérard Pesson, Dominique Boivin et le plasticien Jean-François Lacalmontie (tournée en France et en Suisse; reprise à l'Opéra-Comique). Puis c'est *La Trilogie Minuscule*, opéra de chambre d'après la Comtesse de Ségur (musique de Johannes Schöllhorn, chorégraphie de Pierre Droulers) qui fait l'objet d'une tournée avec Ile-de-France Opéra et Ballet, puis est repris en décembre 1997 à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

LES AUTEURS

En 2005, d'après l'œuvre de Edmondo de Amicis, elle crée *Cuore Opera* avec le compositeur Carlo Carcano, l'ensemble Ars Nova et la Maîtrise de Sceaux et du Pays de Loire. Cette œuvre est donnée en tournée avec Opéra en Ile-de-France, série de représentations à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et dans les opéras de Nantes, d'Angers et de Lille.

Parallèlement, Caroline Gautier assure des master classes sur le mélodrame: à la Fondation Internationale pour le piano de Côme (Italie), au Conservatoire National de Région de Strasbourg (2002-2003), au Conservatoire populaire de musique de Genève, au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (2003-2005).

Ses enregistrements sont d'indispensables références: *Mélodrames Romantiques* («Choc» du Monde de la Musique), *Mélodrames français I* (ffff de Télérama, «Choc» du Monde la Musique), avec le pianiste William Naborée; *Medea* avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, direction Olivier Cuendet; *Mélodrames français II* avec l'ensemble Musik Fabrik, direction James Avery.

«Entre récitation et musique, quatre enregistrements. Splendide, *la Médée* XVIIIe de Jiri Antonin Benda. *Il melologo è madame Gautier* («le mélodrame, c'est Caroline Gautier»)». Sandro Cappelletto – La Stampa (Turin, Rome)

Jean-Marc Singier France 1954

L'univers de Singier est éclectique: familier de la percussion iranienne, admirateur de l'Ecole Notre Dame comme du jazz Dixieland, Singier ne se refuse aucune couleur, aucun matériau, mais, quand il les choisit et les ramasse, il se les approprie et les ajuste à son trait à la fois ironique, sec et bienveillant, comme faisait son maître tutélaire: Stravinsky.

Il y a du bricoleur, du Tinguely chez Singier. On l'imagine volontiers errer la nuit dans la grande brocante de la musique pour prendre quelques éclats à incorporer dans son ébénisterie joviale. Sa musique, préservée de toute pesanteur, de tout dogmatisme, scintille de sens préexistants - art truculent de la «récup» (ce n'est pas pour rien qu'il dit son admiration pour Arcimboldo) qui trahit un goût évident pour les tours de passe-passe.

Avant même de l'avoir entendue, on reconnaît sa musique au cortège d'allitérations qui l'annonce, ces titres programmatiques qui sont le cauchemar des présentateurs: , *Blocs en vrac, de bric et de broc, Bouts rimés burinés, Traces et strettes, en strates... en strophes* (prenez garde à la ponctuation: Singier «gît dans les détails»), etc. Par mimétisme, par gourmandise, Singier s'est constitué une langue, comme André Martel dont il utilise le sabir inventé, un code comme les oulipiens à qui il ressemble parfois dans cette révérence à la règle-jeu de toute construction artistique.

La musique de Jean-Marc Singier, presque atemporelle, entre le bastringue et le bazar d'orient, est une musique nerveuse, qui avance par bonds, se débite en fragments agencés avec minutie (et composés avec précaution et lenteur); une musique pulsée, toute en angles; tout est pesé chez Singier, tout sonne avec préméditation - et ce n'est d'ailleurs pas son moindre mérite que d'être une musique très «entendue», à défaut d'être encore très écoutée. Musique raffinée mais pas maniériste, musique débonnaire, quoiqu'une tension innerve cet art méticuleux et têtue.

Un centimètre carré de la musique de Jean-Marc Singier est reconnaissable. C'est toujours bon signe...

Gérard Pesson

Ensemble 2e2m (animaux de la ferme, la fanfare, le chœur des animaux)

L'Ensemble 2e2m appartient à la génération pionnière, celle qui, dans le sillage du Domaine Musical, a conçu l'outil du compositeur, l'ensemble de solistes à «géométrie variable». Paul Méfano fut une des chevilles ouvrières en faisant le lien entre deux collectifs, les musiciens-interprètes et les compositeurs. En 1971, l'ensemencement de la première génération avait trouvé son second souffle, l'utopie sérielle laissait apparaître une génération ouverte à l'aléa, à l'accident, au son dans sa plénitude mais aussi à la subjectivité, celle de l'interprète. Aujourd'hui, près de trente-cinq ans plus tard, le paysage musical a changé. Le fait musical s'est étendu à toute la planète grâce aux technologies de la reproduction et de la diffusion. Chaque jour de nouvelles musiques naissent, d'autres meurent, d'autres encore se métamorphosent, voire s'hybrident. Le compositeur, cet hyperboréen à contretemps de l'éphémère, oppose à «l'effet de serre» des médias, l'intensité de «l'effet papillon» de la partition. De la chrysalide au concert, l'Ensemble 2e2m est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs.

Salomon Baneck-Asaro (danse, La Panthère)

Jeune danseur d'origine sicilienne et camerounaise, Salomon Baneck Asaro a d'abord suivi plusieurs stages de formation en danse hip-hop (Poppin'Taco, Junior Almeida, Ibrahim–Kafig) avant d'intégrer la classe «jazz classique» de l'Académie Internationale de Danse de Paris. Entre 2001 et 2008, il a participé à de nombreuses créations: *la Tête à l'Envers*, compagnie Articulation, *Blanche Neige*, compagnie 13e Cercle, *The Krash Nights of the Heartbeat Queen*, Compagnie Shonen, *Pas de Quartier*, compagnie Pas de Quartier programmé notamment en Guyane et à Paris, au Festival Été de la Danse / Alvin Alley. On a pu aussi le voir dans des

productions de comédies musicales telles que *Gladiator ou les Dix Commandements*. Il enseigne la technique hip-hop au Festival Trans'Urban de Clermont-Ferrand ainsi qu'au stage Micadanse, organisé par le Break Danse Crew de Paris.

Sonia Bellugi (soprano, Le Canard et la cousine Flora)

Jeune soprano italienne, Sonia Bellugi a étudié au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence, au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Marcel Vanaud. En 2007, elle poursuit ses études au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris, dans la classe de Fusako Kondo. Elle y a obtenu son prix de chant lyrique à l'unanimité.

Elle est actuellement l'élève de la mezzo-soprano Elsa Maurus. Malgré son jeune âge, elle a déjà chanté de grands rôles de colorature (citons *la Fille du Régiment* de Donizetti, Stella dans *la Fille du Tambour Major* d'Offenbach). On a pu aussi l'entendre dans le rôle de Suzanne des *Noces de Figaro* à Bruxelles.

Véronique Briel (chef de chant)

Après avoir obtenu un premier prix de piano et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Paris, Véronique Briel a été lauréate de la bourse Hennessy-Mozart grâce à laquelle elle s'est produite en soliste avec le Kammer Wienerorchester, l'Orchestre Amadeus et l'Orchestre Symphonique Français dans un répertoire Mozart, Beethoven et Bach. Soliste de l'Ensemble 2e2m, elle participe à la création, l'interprétation ou l'enregistrement de nombreuses œuvres contemporaines. En collaboration avec la Radio de Varsovie et Radio France, elle a consacré un disque à des œuvres méconnues du répertoire romantique polonais.

Elle enseigne le piano au Conservatoire du XVIIème arrondissement de Paris et au Conservatoire de Saint-Cloud.

Anthony Chevillon (trompette)

LES INTERPRÈTES

Anthony Chevillon débute la trompette avec son père Jean-Claude Chevillon à l'école de Musique d'Issoudun. Il poursuit ses études à l'école de Musique d'Orléans dans la classe de Jean-Paul Leroy, puis au conservatoire régional de Cergy-Pontoise dans la classe de Jean-Luc Ramecourt (trompette solo à l'orchestre philharmonique de Radio France) où il obtient la médaille d'or en 2002. Il intègre la classe des métiers d'orchestre du C.N.R. de Paris sous la direction notamment de Armin Jordan et en sort diplômé en 2003. Il est actuellement étudiant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Clément Garrec et Pierre Gillet. Il a joué dans diverses formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre «Pasdeloup», l'ensemble Intercontemporain.

Bruno de Lavenère (scénographie et lumière)

Bruno de Lavenère est né en 1975. Après une formation en architecture à Toulouse et à Montréal, il obtient en 2000 un diplôme de scénographie à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Spectacle). Pendant neuf ans, il a été assistant et collaborateur de Rudy Sabounghi sur plus d'une trentaine de scénographies d'opéra, de théâtre et de danse. Il travaille régulièrement avec les metteurs en scène Jerzy Klesyk, Jean Lacornerie, Richard Brunel, Jean-Louis Grinda ou les chorégraphes Laurent Pichaud, Rémy Héritier, Isira Makuloluwe, Michel Kelemenis, Lucinda Childs, Eric Oberdorff. Il signe ponctuellement des créations de costumes.

Création récentes: *Lady in the dark* (Weill), mise en scène: Jean Lacornerie, Opéras de Lyon et de Rennes. *Le Tribun* (Kagel), mise en scène: Jean Lacornerie, Théâtre de l'Athénée. *L'ours et Une demande en mariage* (Tchekhov), mise en scène: Jerzy Klesyk, Saint Denis (Réunion). *No place like home*, chorégraphie: Isira Makuloluwe, Ballet du Grand Théâtre de Genève, BFM. *La Colonie pénitentiaire* (Glass), mise en scène: Richard Brunel, Opéra de Lyon, création des costumes. *Songs from before* (Richter), chorégraphie: Lucinda Childs,

Ballet du Rhin, Opéra de Strasbourg et Théâtre de la Ville. *Cendrillon* (Prokofiev), chorégraphie: Michel Kelemenis, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Grand Théâtre de Genève. *Le Clan des miroirs*, scénographie du concert de Renan Luce, Cigale, Olympia, Zénith. *The Tender Land* (Aaron Copland), mise en scène: Jean Lacornerie, Opéra de Lyon (mars 2010). *Des Odyssées... A l'opéra* (Dubelski), mise en scène: Jean Lacornerie, Opéra de Lyon (juin 2010). *Les Vertiges de l'immobilité*, chorégraphie: Eric Oberdorff, Ballet de Marseille, Opéra de Marseille (avril 2010). *La Mouette* (Tchékhov), mise en scène: Jerzy Klesyk, Saint Denis de la Réunion (septembre 2010). *Bach en balles* (Bach), mise en scène: Vincent de Lavenère, Eric Bellocoq, Cie Chant de Balles. (septembre 2010). *L'homme de la Mancha* (Leigh), mise en scène: Jean-Louis Grinda, Opéras de Toulouse et Monte-Carlo (décembre 2010). *Le baiser de la Fée* (Stravinsky), chorégraphie: Michel Kelemenis, Ballet du Rhin, Opéra de Strasbourg (mai 2011). *La damnation de Faust* (Berlioz), mise en scène Frédéric Roels, Opéras de Rouen et Monte-Carlo (mai 2012).

Florent Didier (trombone, en alternance)

Parallèlement à des études universitaires à Reims et l'obtention d'une maîtrise de musicologie, Florent Didier poursuit son apprentissage du trombone et obtient les médailles d'or et les prix de virtuosité et de perfectionnement de l'ENMD de Charleville-Mézières et du Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison. Premier prix à l'unanimité au Concours d'Excellence de la CMF, il se distingue brillamment en remportant en 2001 le concours européen de trombone des jeunes solistes à Aix-les-Bains. Soucieux de compléter sa formation musicale, il obtient également des prix d'écriture et de direction d'orchestre, avant d'entrer au CNSMD de Paris au trombone où il obtient son prix d'instrument et de musique de chambre en 2006 et 2007. Il est admis en Formation Diplômante au Certificat d'Aptitude au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en septembre

LES INTERPRÈTES

2007 et au concours de Professeur d'Enseignement Artistique (session 2009) ce qui lui donne l'occasion de faire évoluer sa représentation pédagogique de l'enseignement de la musique. Il obtient son Certificat d'Aptitude de professeur de trombone en juin 2009.

Florent Didier participe entre autres à des représentations de l'Orchestre de Paris, de l'Opéra National de Paris, des ensembles Ars Nova, 2e2m, de l'ensemble Fa, de l'Orchestre de chambre de Moscou, l'Orchestre de Prague, Accentus... Il s'est récemment produit en soliste avec l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes, avec l'Orchestre d'Harmonie et le Brass Band de la Musique de l'Air de Paris, lors de concerts saqueboute et orgue et avec divers autres ensembles. Son activité de chambriste l'amène à participer à de nombreux festivals en France ou à l'étranger (Allemagne, Liban, Algérie, Israël, Italie, Suisse, Autriche...) en particulier avec le Feeling Brass Quintet. Il accompagne ou enregistre également avec des artistes tels que Michel Legrand, Yvan Cassar, Vincent Delerm, Yaël Naïm, Serge Lama, Florent Pagny...

Musicien aux activités multiples et variées, Florent Didier est trombone solo de l'Orchestre de la Musique de l'Air de Paris, membre du Feeling Brass Quintet (ensemble lauréat de plusieurs prix nationaux et internationaux), chef des orchestres à vent du CRD de Créteil, professeur de trombone et d'orchestre au CRC Pontault-Combault. Il prend la direction musicale et artistique du Paris Brass Band lors de sa création en 2008.

Robert Expert (haute-contre, Le Paon)

Elève de Rachel Yakar au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il a ensuite suivi une formation en musique baroque, au studio Versailles Opéra (sous la direction de René Jacobs, Gérard Lesne, etc.). Lauréat de la Fondation de France, il a remporté plusieurs grands prix dans les concours nationaux et internationaux (Prix France Telecom de musique contemporaine, As.Li.Co à la Scala de Milan, Van Wassenaer à La Haye, etc.).

Il a chanté le répertoire baroque avec les plus grands ensembles européens: les Arts Florissants, la Grande Ecurie, Musica Antiqua Köln, Nederland Blazers Ensemble, etc. Son goût pour l'opéra le conduit par ailleurs à explorer le répertoire de la musique contemporaine: il a déjà un nombre impressionnant de créations scéniques à son actif (*Mort à Venise* de Britten, *Opérette* de Strasnoy, *La Frontière* de Philippe Manoury, etc.).

Il a enregistré de nombreux disques, dont une compilation chez Decca avec les plus fameux contre-ténors actuels et un récital Haendel avec Patricia Petitbon, chez Ambroisie. L'Académie lyrique du disque a couronné son enregistrement Vivaldi - Haendel.

Olivier Fredj (assistant à la mise en scène)

D'abord élève comédien, il suit en parallèle une formation musicale (guitare et art lyrique) notamment à l'Ecole Supérieure des Arts des Pays-Bas jusqu'en 1999, ainsi que plusieurs formations complémentaires (méthode Alexander appliquée aux musiciens, stages d'écriture, master classes d'interprétation). Il intègre la compagnie chorégraphique Pasànote en tant que musicien et travaille sur la chorégraphie de Nathalie Adam Chants de la Terre. Une parenthèse mise sur sa vie artistique entre 1999 et 2002, il travaille alors comme coordinateur sur des projets sociaux dans toute l'Europe, à Jérusalem, Londres et Johannesburg. De retour en France, c'est en tant que journaliste qu'il rencontre Hervé Van der Meulen avant de rejoindre ce dernier en 2003 en tant qu'assistant à la mise en scène sur *Jacques ou la Soumission* de Ionesco, puis avec Jean-Louis Martin-Barbaz sur *Dom Juan* de Molière, *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, Théâtre Silvia Monfort, sur l'opéra *Mozart et Salieri* de Rimski-Korsakov et chante dans son spectacle musical *Du Rire aux Armes*. Il collabore avec Stéphane Douret sur *Le Mandat* de Nicolai Erdman au théâtre 13 et en tournée entre 2007 et 2009. Il suit également la régie à l'Opéra National de Paris sur *Idomeneo* de Mozart et assiste Claude Buchvald sur *Les amours de Bastien*

et *Bastienne* de Mozart à l'Opéra de Rouen. Enfin, il écrit et met en scène le spectacle musical du groupe tzigane *Pad Brapad Moujika*. En 2008, il écrit et met en scène *Absent je te retrouve*, sur des chorégraphies de N. Adam avec Jean Guizerix, étoile de l'Opéra de Paris. Enfin, il assure en 2009 la régie générale de *Carmen* à l'Opéra Comique dans une mise en scène d'Adrian Noble.

Familier du monde de la radio et de la télévision, où il travaille également comme journaliste, il participe à des lectures de pièces et enregistre des feuillets radiophoniques et traduit de l'anglais plusieurs documentaires et court-métrages.

Anne-Claire Gonnard (contorsionniste, Delphine)

Après une formation de danse classique, elle se dirige vers des études littéraires et obtient une Licence d'Art du Spectacle à l'Université Paris X de Nanterre. La même année, elle décide de se consacrer au cirque et se spécialise dans les disciplines aériennes. Elle travaille le trapèze avec Valérie Fratellini, puis avec Zoé Maistre, le trapèze ballant et enfin, à l'École Nationale du Cirque de Rosny-sous-Bois, le trapèze volant. A partir de 2004, elle suit les cours de contorsion de Wei-Wei Liu et ceux d'Ericka Maury-Lascoux, l'une des fameuses Mandragores.

Avec ses partenaires de trapèze volant, elle crée la Compagnie Alto en 2005 et se produit depuis dans le spectacle *Petite Forme aérienne* qui a été présenté dans la rue ou sous chapiteaux – Festival «les Arts de la Rue», Strasbourg, Paris Plage.

Michel Hermon (baryton basse, le père)

Après avoir suivi une formation d'acteur au Cours Simon, puis au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, Michel Hermon fonde sa propre compagnie, Le théâtre 9, avec laquelle il créera entre 1979 et 1982 une quinzaine de spectacles; citons *Lulu*, *Phèdre* (au Théâtre de Chaillot) *Penthésilée* puis *Charcuterie Fine* de Tilly (à la Tempête), *les Larmes amères de Petra von Kant* de

Fassbinder (à la Colline).

En tant qu'acteur, il incarne les grands rôles du répertoire: Claire, dans *Les Bonnes*, Sigismond dans *La Tour* de Hofmannsthal, Coriolan, dans *Le drame* de Shakespeare, Achille dans *Penthésilée*, Madame de Montreuil, dans *Madame de Sade*, et a travaillé avec des metteurs-en-scène tels que Roland Monod, Robert Gironès, Alfredo Arias, etc.

Dans les années 80, il entreprend des études de chant et travaille sous la direction de Schuyler Hamilton, Irène Aïtoff et Elisabeth Cooper. A l'opéra il interprète les rôles de baryton basse et fait de fréquents séjours à New-York où il rejoint l'Opéra Amato Company. Il a notamment chanté, les rôles du Comte, de Sarastro et de Don Giovanni dans les opéras de Mozart ou encore celui de Peachum dans *l'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill.

Il a créé des spectacles autour du lied, Schubert, *Voyage d'hiver*, à l'Athénée et à la Colline; puis *Quand je pense à l'Allemagne*, inspiré de l'œuvre de Heinrich Heine, à la Maison de la Poésie. Il aborde conjointement le répertoire de cabaret et crée successivement *Piaf*, avec l'accordéoniste Gérard Barreau, puis *Dietrich Hôtel* qu'il donnera à Avignon, à New-York et à Athènes, et *Thank You Satan*, en hommage à Léo Ferré, au Théâtre de la Ville, à New-York et à Moscou.

Patrice Hic (trombone)

Patrice Hic débute des études musicales en trombone, saxhorn, et tuba. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Gérard Pichaureau et remporte les premiers Prix de trombone et de musique de chambre. Il parfait ensuite sa formation musicale en étudiant la contrebasse.

Soliste de l'Ensemble 2e2m, lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin, membre de l'ensemble de cuivres Da Camera, il est co-soliste à la Musique de l'Air de Paris. Patrice Hic entretient des relations privilégiées avec des compositeurs tels que Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Bernard Cavanna, Éric Tanguy, Paul Méfano, Jean-Marc Singier, Luc Ferrari, Laurent

Martin.

Johanna Hilaire (contorsionniste, Marinette)

Après avoir suivi une formation de comédienne, elle rejoint l'école du Théâtre aux Mains Nues et se forme dans l'art de la marionnette et du masque. Elle suit alors l'enseignement d'Alain Recoing, de Nicolas Gousseff et de Claire Heggen. En 2008, elle devient l'élève en contorsion de Ericka Maury- Lascoux, l'une des Mandragores, duo de contorsionnistes mondialement connu et poursuit depuis, cet enseignement rigoureux.

En 2009, elle rencontre Marie-Claude Pietragalla dont elle devient assistante et pour laquelle elle réalise costumes, masques et marionnettes. Depuis peu, elle travaille la voix avec Caroline Gautier.

Pierre Lambla (saxophone, en alternance)

Né en 1974, Pierre Lambla a effectué ses études musicales au Conservatoire National de Région de Strasbourg.

Après avoir débuté au violon, il change pour le saxophone classique avant de compléter son cursus d'histoire de la musique, de direction d'ensembles à vent et de tuba. Son champ d'activité est fortement imprégné par la musique contemporaine qu'il pratique en improvisation ou à travers la composition.

Depuis sa rencontre avec Georges Aperghis, il a participé à plusieurs de ses créations: *Strasbourg instantanés 1 et 2* (1997– 1998); puis avec l'Ensemble Reflex: *Veillée* (1999) et *le Petit Chaperon Rouge* (2002). En 2004, l'Ensemble Reflex crée le spectacle *Birds*, avec le metteur en scène Romain Bonnin et dont il assure l'organisation musicale. Il a aussi composé depuis la musique de scène et joué dans *Le Barbier de Séville* mis en scène par Romain Bonnin pour le théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence (2005).

Parallèlement, il enseigne ses spécialités sous forme de stages ou d'ateliers autour de l'improvisation, la technique des instruments à vent et la pratique du théâtre musical. Il poursuit également un travail de

composition instrumentale et électroacoustique au sein d'un studio d'expérimentation qu'il a lui-même assemblé sous l'égide de l'association Tête de cheval.

Daniel Lévy (lumière)

Après des études à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, (section régie), Daniel Lévy rencontre le compositeur Georges Aperghis avec lequel il établit une durable collaboration. Citons: *Baraques Foraines* (C.N.S. de Strasbourg, Théâtre des Amandiers de Nanterre - 1992) *Sextuor* (Théâtre des Amandiers de Nanterre - 1996), puis *Commentaires* (Festival d'Avignon - 1997), *Entre Chien et Loup* (Opéra de Nancy - 2002, reprise à Lyon en 2006).

En 1996, s'amorce un compagnonnage avec le metteur en scène Frédéric Fisbach, dont: *Nous les Héros* (Jean-Luc Lagarce – Tokyo 1999), *Les Paravents* (Jean Genet, Théâtre de la Colline - 2002), *L'Illusion Comique* (Avignon - 2004). Il a également travaillé avec les metteurs en scène Irène Bonnaud, Patrick Pineau, Michel Didym, Anita Picchiarini, Tomeo Verges. Il a conçu la lumière pour *Compressed Cries Chronicles* pour le compositeur Carlo Carcano (Poitiers, Festival Archipel Genève 2009). Parallèlement, il crée la lumière, la scénographie et la vidéo des concerts de Emile Loiseau, Arthur H, Paris Combo, Gian Maria Testa.

Vincent Limouzin (percussion)

Après un premier prix de percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Vincent Limouzin, vibraphoniste mais aussi virtuose sur instruments traditionnels (marimba, gamelan), se consacre à la musique contemporaine avec l'Ensemble 2e2m dont il est membre.

Attiré par les musiques métisses (Pan à Paname, Ensemble Papaloapan), il est aussi un interprète recherché pour les musiques actuelles et improvisées (Orchestre National de Jazz-Claude Barthélemy, Fred Galliano Electronic Sextet, Collectif Polysons, Jaster). Il se consacre également à un travail

pédagogique soutenu en animant régulièrement des master-classes autour de l'improvisation et du vibraphone dans toute l'Europe.

Pierre-Stéphane Meugé (saxophone)

Pierre-Stéphane Meugé est né à Bordeaux en 1964. Après avoir commencé le piano à l'âge de cinq ans, il poursuit des études complètes et inachevées (analyse, acoustique, contrebasse, alto, saxophone, harmonie, contrepoint, direction d'orchestre) au Conservatoire de Strasbourg, établissement où il devient professeur à vingt ans et dirige l'Orchestre d'harmonie. Il mène ensuite une carrière de concertiste qui, tout en restant concentrée en Europe, le conduira du Japon à la Russie en passant par l'Indonésie et l'Asie centrale, lui permettant ainsi de découvrir d'autres musiques et d'autres pratiques. Dès 1985, il suit les fameux Séminaires de Phénoménologie musicale et de direction d'orchestre avec Sergiù Celibidache, une rencontre convaincante avec le maestro roumain, lequel restera une figure de référence.

Après un passage à l'Atelier de Recherche Instrumentale de l'Ircam où il étudie la composition avec Emmanuel Nunes (autre rencontre décisive), il devient en 1988 le premier professeur de saxophone aux célèbres Ferienkurse für Neue Musik de Darmstadt; il y côtoiera jusqu'en 1996 de nombreux compositeurs de tous horizons aux langages divers.

En 1990, il fonde à Paris l'ensemble modulable XASAX, pionnier du renouveau du quatuor de saxophones, puis, en 1994, le Newt Hinton Ensemble, collectif hétéroclite international qu'il dirige alors régulièrement ainsi que d'autres ensembles de musique contemporaine et divers orchestres d'instruments à vent.

Soliste au prestigieux Klangforum de Vienne de 1995 à 1998, il est désormais le saxophoniste attitré de l'Ensemble Contrechamps à Genève et de 2e2m à Paris, où il se produit aussi au sein de

l'Ensemble Aleph. Explorant le domaine du théâtre musical, il travaille dans le champ libre de l'improvisation et de la musique vivante, collaborant avec danseurs ou acteurs.

Depuis 1999, Pierre-Stéphane Meugé enseigne le saxophone et la musique de chambre dans les classes professionnelles du Conservatoire de Lausanne.

Marc Molomot (ténor, Le Cochon et le Sous-Préfet)

Ténor américain, il a suivi la formation du Manhattan School of Music. Après l'obtention de sa maîtrise, il fait ses débuts au San Francisco Opera et au New-York City Opera. Chanteur curieux et accompli, il aborde tous les répertoires et fait une carrière internationale.

Très vite, on le distingue dans ses interprétations du répertoire de musique ancienne et de musique baroque. On a pu notamment l'entendre sous la direction de William Christie avec les Arts Florissants (*Je couronnement de Poppée, les Boréades, les Indes Galantes*) ou encore de Sir John Eliot Gardiner (*Castor et Pollux*). C'est aussi un interprète remarqué des *Passions* de Jean-Sébastien Bach (*l'Évangéliste*). Il incarne en outre sur scène, les rôles de ténor du répertoire lyrique (*Les Noces de Figaro, Madame Butterfly, RosenKavalier*, etc.). Récemment, on a pu le voir dans le *Fra Diavolo* d'Aubert à l'Opéra Comique. Le répertoire contemporain lui est également familier (citons *La Messe* de Bernstein, *Le Lament to Yitzhak* sous la direction de Kurt Mazur) et il vient de créer *A House in Bali* de Evan Ziporyn en Indonésie et en Californie.

Pierre Roullier (direction)

Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Lauréat des concours de Munich et Rotterdam, il entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel à la

LES INTERPRÈTES

Musikhochschule de Berlin.

De 1979 à 1988, il est flûtiste solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, membre du Quintette à vent Nielsen et joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud. Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre dans un répertoire très large, de l'opérette à la création, tant à l'Opéra-Comique qu'aux Wiener Festwochen (Autriche), à Radio-France qu'au Festival d'Avignon. Il est invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile-de-France. Il crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux, se produit à l'Opéra d'Angers et au Grand Théâtre de Tours. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio-France et Montpellier, l'opéra de Régis Campo *Hatim le Généreux* à l'Opéra de Besançon et la *Cantate n° 1* de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg.

Ses enregistrements couvrent un répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Takemitsu, de Beethoven à Dusapin. Salué par la critique, il obtient des récompenses prestigieuses. L'Académie du disque Lyrique lui décerne en 2007 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique des XXe et XXIe siècles pour *Hochzeitsvorbereitungen* d'Oscar Strasnoy.

Benoît Savin (clarinette)

Après avoir étudié avec Véronique Fèvre et Florent Heau, Benoît Savin intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2000 dans la classe de Michel Arrignon et obtient le DFS de clarinette mention très bien et celui de musique chambre mention très bien à l'unanimité. Il effectue ensuite un cycle de perfectionnement de 2004 à 2006. En 2003 il a obtenu un 3e prix au concours international de quintette à vent de Marseille.

Il effectue en 2004 un intérim de 6 mois en tant que clarinette solo au sein de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Marek Janowski. Il se produit

également au sein de l'orchestre de Paris, de l'opéra de Paris, de l'orchestre philharmonique de Radio-France, du Malher Chamber Orchestra, de l'orchestre du Capitole de Toulouse, de l'ensemble orchestral de Paris sous la direction de Pierre Boulez, Mhyu Whun Chung, Nello Santi, Jonathan Nott, Peter Eotvos, Emmanuel Krivine, Michel Plasson, Kent Nagano...

Concernant la musique contemporaine, il participe à des concerts avec l'Ensemble Intercontemporain, 2e2m, Alternance, Itinéraire...

Des ensembles jouant sur instruments anciens font également appel à lui, tels que les Siècles avec François-Xavier Roth ou l'ensemble Matheus avec Jean-Christophe Spinosi.

Il s'est produit en soliste avec l'orchestre de l'Aube sous la direction de Gilles Millière et en musique de chambre aux festivals de la Roque d'Anthéron, de Deauville, Colmar, la Chaise-Dieu avec des partenaires tels que Maurice Bourgue, François Leleux, Radovan Vlatkovic, Romain Guyot...

Sylvie Skinazi (costume)

Après une formation de designer plasticien, Sylvie Skinazi travaille en tant qu'assistante haute-couture chez Jean Patou puis Christian Lacroix, avant d'exercer en free-lance dans le spectacle vivant pour la création de costumes ou de décors (danse, théâtre, opéra). Elle poursuit parallèlement son activité de créatrice dans le monde de l'édition (illustration) dans la création de textiles (mode et ameublement), dans l'évènementiel (La Mode en Images) et la publicité, tout en continuant ses recherches personnelles de peintre.

Son goût pour le textile en mouvement la conduit à collaborer avec les chorégraphes contemporains (Daniel Larrieu, Dominique Boivin, Dominique Rebaud, Elisabeth Schwartz).

Créations récentes: en 2003, elle crée pour l'Opéra de Paris des costumes pour *la Petite Danseuse de Degas*. En 2005, elle crée les costumes de *Cuore Opéra* de Caroline Gautier et Carlo Carcano (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Opéra de Nantes, d'Angers et de Lille).

Mathieu Steffanus (clarinette, en alternance)

Né en 1977, Mathieu Steffanus étudie à Strasbourg avec Armand Angster puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Michel Arrignon, où il obtient plusieurs prix: clarinette, clarinette basse, musique de chambre et improvisation générative. En 2001, après plusieurs années passées à l'Orchestre Français des Jeunes, il est invité à jouer dans l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne sous la direction de Sir Colin Davis et Paavo Jarvi. Depuis, il joue régulièrement avec le Mahler Chamber Orchestra (Claudio Abbado, Jonathan Nott), l'Orchestre Symphonique de la BBC, l'Orchestre Philharmonique de Radio France (V. Ashkenazy) et occupe le poste de clarinette basse solo à l'Opéra de Rouen.

Parallèlement à ce parcours classique, Mathieu Steffanus mène une activité importante dans le domaine de la musique contemporaine, et prend part à de nombreuses créations. Ainsi de 1997 à 2003, il est membre de l'ensemble Strasbourgeois Linéa. Avec l'ensemble Reflex, spécialisé dans le théâtre musical, il crée plusieurs spectacles de Georges Aperghis, dont *Le Petit Chaperon Rouge* qui a été donné plus de 150 fois en Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Deutsche Oper, Philharmonie de Cologne, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra Bastille...). Il est également régulièrement invité par l'Ensemble Intercontemporain. Également titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement de la clarinette, Mathieu Steffanus obtient le troisième prix du concours international de Dos Hermanas (Séville) en 2001. Il est membre de L'Instant Donné depuis 2002.

Soutiens du festival Archipel 2011



Partenaires de ce programme



Prochains événements

Concert me 23.3 20h30

Château-Rouge, salle de concert

Pléiades

Oeuvres de: Xenakis

CIP

Concert je 24.3 12h30

**Maison Communale de Plainpalais,
Théâtre Pitoëff**

Salon d'écoute II

Oeuvres de: Fagin, Farías,
Giménez-Comas, Vallejos

Concert je 24.3 20h00

Alhambra

Le Gai percevoir

Oeuvres de: Demierre

Fanfare du loup, 6ix

Concert ve 25.3 12h30

**Maison Communale de Plainpalais,
Théâtre Pitoëff**

Salon d'écoute III

Oeuvres de: Hudry, Lieberherr, Ubaldini

Les installations

Roaratorio

Oeuvre de: Cage, Sarkis

Galiléo & Exposition Xenakis

Oeuvre de: Bolognini, D'Adamo, Kanach

Bar et exposition Xenakis

À la Maison communale de Plainpalais, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Le bar sera ouvert 1 heure avant chaque spectacle.

Une exposition consacrée à Iannis Xenakis est ouverte 1 heure avant chaque spectacle dans la salle des assemblées.

Les salles d'Archipel 2011

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse (France)

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse. Départ de la Place Neuve le mercredi 23 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire +41 22 329 42 42.

Forum Meyrin

place des Cinq-Continents, 1

CH-1217 Meyrin

Bus 57: Forum Meyrin

Tram 14, 16: Forum Meyrin

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Plaine de Plainpalais

Pointe de la Plaine de Plainpalais dans le triangle délimité par les avenues du Mail et Henri-Dunant et le boulevard du Pont-d'Arve.

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Université de Genève, Mail

Salle de Théâtre S-180 (sous-sol)

bd du Pont-d'Arve, 40

CH-1205 Genève

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org